

Le monument de Sarvistan est bien simple d'aspect; bien plus simple encore est celui de Firouz-Abâd (Pl. IX, X, XI, XII et XVII), et cependant ils sont tous deux du plus haut intérêt, car leur étude éclaire d'un jour tout nouveau l'histoire de la coupole sur pendentifs, dont Sainte-Sophie nous offre un des exemples les plus célèbres. J'aurai ainsi, fortune bien rare, retrouvé dans un même pays, presque dans une même province, des traditions qui m'auront permis d'atteindre aux origines les plus lointaines du temple grec et de la basilique byzantine, les deux chefs-d'œuvre et les deux pôles opposés de l'architecture ancienne.

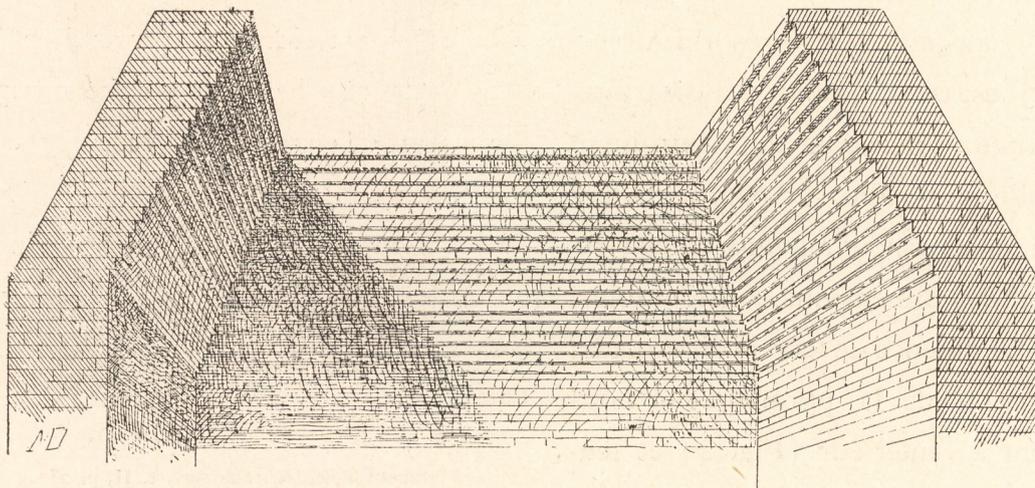


Fig. 2.

J'ai déjà fait pressentir les difficultés qu'éprouvèrent les premiers habitants de l'Iran à construire au-dessus de leurs demeures une toiture capable de les préserver de la chaleur et du froid¹; elles furent considérables.

Les Élamites et les Babyloniens divisaient les édifices en salles longues et étroites faciles à couvrir avec des roseaux et des troncs de palmiers. Si les Iraniens avaient disposé des mêmes ressources que les riverains du Tigre et de ses affluents, ils auraient, sans aucun doute, imité servilement l'architecture des Susiens; mais, quand ces peuples s'établirent en Perse, ils ne trouvèrent sur les plateaux dénudés ni bois ni herbages, et, comme ils n'imaginèrent pas tout d'abord les artifices de construction qui leur permirent plus tard de tourner des voûtes en berceau sans les faire reposer sur des cintres provisoires, ils furent naturellement

1. *L'Art antique de la Perse*, II^e partie, § 2.